

MULLINS, Martin, *In the Shadow of the Generals. Foreign Policy Making in Argentina, Brazil and Chile*, Aldershot, Ashgate, 2006, 169 p.

Hugo Loiseau

Volume 39, numéro 1, mars 2008

Le décloisonnement du droit international et des relations internationales. L'apport des approches critiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/018730ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/018730ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Loiseau, H. (2008). Compte rendu de [MULLINS, Martin, *In the Shadow of the Generals. Foreign Policy Making in Argentina, Brazil and Chile*, Aldershot, Ashgate, 2006, 169 p.] *Études internationales*, 39(1), 159–160.
<https://doi.org/10.7202/018730ar>

sonne désireuse de connaître de façon approfondie la problématique très complexe qui caractérise les relations Nord-Sud.

André JOYAL

Université du Québec à Trois-Rivières
Trois-Rivières, Québec

ANALYSE DE POLITIQUES ÉTRANGÈRES

In the Shadow of the Generals. Foreign Policy Making in Argentina, Brazil and Chile.

MULLINS, Martin. Aldershot, Ashgate,
2006, 169 p.

Dans la littérature en relations internationales, la puissance étasunienne et son analyse ont souvent eu pour effet de laisser au second plan les textes à propos de la périphérie du système international. À cet égard, l'analyse des dynamiques internes et régionales des pays sud-américains est tout à fait exemplaire. Toutefois, cette situation semble évoluer avec l'émergence du Brésil, les succès du MERCOSUR et la nouvelle affirmation latino-américaine dans les Amériques. Ces éléments redonnent de l'intérêt pour l'étude des politiques étrangères des pays moins puissants, mais néanmoins importants, en Amérique du Sud. C'est dans ce contexte que Martin Mullins propose une analyse de trois politiques étrangères, celles de l'Argentine, du Brésil et du Chili. Dans ce dessein, l'auteur dédie deux chapitres à l'introduction et au cadre théorique et trois aux études de cas spécifiques. Le dernier chapitre constitue la conclusion de l'ouvrage.

La majeure partie du livre est consacrée à exposer l'évolution histo-

rique de la politique étrangère des trois pays et l'impact des dictatures des années 1980 sur ces politiques. L'auteur met surtout l'accent sur le grand récit national (*historical narrative* en anglais) qui forge l'identité politique respective de ces pays. Il postule que ce grand récit national a fortement influencé la formulation de la politique étrangère au Brésil, en Argentine et au Chili. Les éléments centraux du livre résident dans le MERCOSUR, dénominateur commun aux trois pays du Cône sud, et dans la façon du Brésil de l'instrumentaliser dans la dynamique des relations internationales en périphérie du système international. La géopolitique des blocs commerciaux et régionaux, les transitions vers la démocratie, les relations des trois pays avec les États-Unis demeurent constamment sous-jacentes à l'analyse du grand récit national.

L'originalité de l'ouvrage tient à la volonté de l'auteur de proposer une approche théorique inclusive pour interpréter la formulation de la politique étrangère dans les trois études de cas susmentionnées. L'analyse de la politique étrangère doit tenir compte d'une multitude de variables explicatives et de facteurs influençant la formulation et la mise en œuvre de la politique étrangère d'un pays donné. Trop souvent, comme l'auteur en fait le reproche, l'analyse de la formulation de la politique étrangère des États les moins puissants est laissée dans l'ombre par la communauté des chercheurs. Afin de pallier les défauts qu'il identifie dans le réalisme et le néoréalisme, l'auteur propose d'accorder davantage d'importance au niveau local et à l'aspect hu-

main dans le processus de formulation de la politique étrangère. Il prône donc une approche inclusive et interprétative des facteurs culturels et historiques à la base de la politique étrangère. C'est pourquoi il identifie le grand récit national comme étant fondamental dans l'analyse de la politique étrangère.

Le livre est bien ancré dans les débats théoriques des relations internationales (avec une grande exception, lire ci-dessous) et des études interaméricaines. Il est également riche en faits et en exemples. Toutefois, on peut y relever plusieurs failles. Premièrement, l'auteur ne définit pas ce qu'est un grand récit national. S'agit-il de la culture politique ? S'agit-il d'un discours épique et mythifié qui bien souvent est issu de la création de la nation ? S'agit-il de la réinterprétation d'un discours épique dans le discours politique contemporain ? Quel est le lien entre ce grand récit national et l'identité politique d'un pays ? Deuxièmement, l'auteur désire alimenter le débat en relations internationales en prônant une approche inclusive de la politique étrangère. Celle-ci devrait tenir compte du grand récit national et de la culture dans la définition de l'identité politique et de la formulation de la politique étrangère. Selon lui, les écoles réalistes de relations internationales passent outre ces éléments dans leur interprétation du monde. Le problème se situe dans le fait que l'auteur fait, hormis le réalisme et le néoréalisme, abstraction de toutes les autres écoles de pensée en relations internationales, y compris de celle du constructivisme qui souligne justement le rôle de l'iden-

tité et de la culture dans les relations internationales. Le choix de l'auteur de restreindre son cadre théorique aux seuls réalisme et néoréalisme est plutôt curieux. D'autant plus que les limites du réalisme et du néoréalisme ont été largement exposées dans la littérature des dix dernières années et que de nouvelles propositions théoriques sont venues combler ces lacunes. Troisièmement, le livre n'apporte rien de vraiment original ni dans les critiques qu'il adresse au réalisme et au néoréalisme, ni dans l'étude de la région du Cône sud, ni dans l'étude des trois politiques étrangères en question. Enfin, on regrettera quelques imperfections quant à la maîtrise des langues (l'espagnol en particulier) chez les auteurs étrangers.

Hugo LOISEAU

École de politique appliquée
Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec

Regime Change. us Strategy through the Prism of 9/11.

LITWAK, Robert S. Washington, DC/
Baltimore, MA, Woodrow Wilson Center
Press/The Johns Hopkins University
Press, 2007, 406 p.

Robert Litwak est directeur de la *Division of International Security Studies* du *Woodrow Wilson International Center for Scholars* qui fait partie de la *Smithsonian Institution* à Washington, DC. Il est également professeur à la *School of Foreign Service* de l'Université Georgetown, et auteur de nombreux ouvrages dont notamment *Détente and the Nixon Doctrine*, *Security in the Persian Gulf*, *Nuclear Proliferation after the Cold War*, et *Rogue States and us Foreign Policy*.

Le présent livre s'inscrit en quelque sorte dans le prolongement de